

LA-CELLE-SAINT-AVANT

(Indre-et-Loire)

RAPPORT FINAL D'OPÉRATION DE SAUVETAGE URGENT



Pierre PAPIN

RÉALISÉ LES 1^{er}, 4 et 5 FEVRIER 2008
ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION N° : 08/045

Février 2008



Service archéologique départemental
Conseil général d'Indre-et-Loire
Hôtel du département
37927 Tours Cedex 9



LA-CELLE-SAINT-AVANT

(Indre-et-Loire)

RAPPORT FINAL D'OPÉRATION DE SAUVETAGE D'URGENCE

Pierre PAPIN

RÉALISÉ LES 1er, 4 et 5 FEVRIER 2008
ARRÊTÉ DEPRESCRIPTION N° : 08/045
Fevrier 2008

Service archéologique départemental
Conseil général d'Indre-et-Loire
Hôtel du département
37927 Tours Cedex 9

SOMMAIRE

1	DESCRIPTIF DE L'OPÉRATION	3
1.1	FICHE SIGNALETIQUE.....	3
1.1.1	<i>Identité du site.....</i>	<i>3</i>
1.1.2	<i>L'opération archéologique</i>	<i>3</i>
1.2	GENÉRIQUE DE L'OPÉRATION	4
1.2.1	<i>Programmation</i>	<i>4</i>
1.3	MOTS CLES - PROGRAMMATION.....	5
1.3.1	<i>Chronologie</i>	<i>5</i>
1.3.2	<i>Sujets et thèmes</i>	<i>6</i>
1.3.3	<i>Mobilier</i>	<i>6</i>
1.4	RÉSUMÉ, NOTICE SCIENTIFIQUE.....	7
2	INTRODUCTION.....	8
2.1	CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE.....	8
2.2	CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE.....	8
2.3	CIRCONSTANCES DE L'INTERVENTION	8
2.4	MÉTHODES D'INTERVENTION	9
3	L'OCCUPATION ARCHÉOLOGIQUE.....	10
3.1	DESCRIPTION DES VESTIGES.....	10
3.2	LES ÉLÉMENTS DE DATATION	11
3.3	INTERPRÉTATIONS ET CONCLUSIONS	12
4	BIBLIOGRAPHIE	13
5	FIGURES ET PHOTOGRAPHIES.....	14
6	ANNEXES.....	27
6.1	DOCUMENTS ADMINISTRATIFS	28
6.2	INVENTAIRE DES SEPULTURES.....	30
6.3	INVENTAIRE DU MOBILIER.....	31
6.4	INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES.....	32
6.5	RAPPORT DE L'OBSERVATION DU 29/01/2008.....	33

1 DESCRIPTIF DE L'OPERATION

1.1 FICHE SIGNALÉTIQUE

1.1.1 Identité du site

numéro de site	37 045 014 AH
numéro de prescription	08/0045

Identité du site	
département	Indre-et-Loire
Commune	La-Celle-Saint-Avant
Lieu-dit	Le Bourg
Cadastre	RD 910

coord. Lambert (proj. Lambert II)	X : 468 295	Y : 2226 130	Z entre 58 et 60 m NGF
-----------------------------------	-------------	--------------	------------------------

1.1.2 L'opération archéologique

nom du titulaire	Pierre Papin
Organisme de rattachement	Conseil général d'Indre-et-Loire
Raison de l'intervention	Urgence absolue suite à la découverte de sépultures médiévales dans le cadre de travaux de réseaux d'eau pluviale
Maître d'ouvrage des travaux	Conseil général d'Indre-et-Loire

nombre de volumes	1
nombre de pages	37 p.
nombre de figures	12

1.2 GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Intervenants scientifiques

DRAC Centre, SRA	Laurent Bourgeau : Conservateur régional, Damien Leroy : agent en charge de l'Indre-et-Loire, Viviane Aubourg : carte archéologique
SADIL	Bruno Dufay, Matthieu Gaultier, Pierre Papin

Rapport d'opération

Fouille	Pierre Papin, Marie-Christine Lacroix
Rédaction / réalisation	Pierre Papin
Dessin / Infographie	Pierre Papin, Stéphanie Philippon, Amandine Pineau
SIG	Pierre Papin

Intervenants administratifs

DRAC Centre, SRA	Laurent Bourgeau : conservateur régional
Conseil général d'Indre-et-Loire	André Barbé : directeur général des services, Claudine Desserre : service archéologique départemental

Aménageur

Municipalité de La-Celle-Saint-Avant	M. Jouzeau, maire (opérateur : entreprise <i>Eurovia</i>)
--------------------------------------	--

1.2.1 Programmation

Programmation

N° de programme et intitulé	n°23 : Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origines, évolutions, fonctions
-----------------------------	--

1.3 MOTS CLES - PROGRAMMATION

1.3.1 Chronologie

Paléolithique	
inférieur	
moyen	
supérieur	
Mésolithique - Epipaléolithique	
Néolithique	
ancien	
moyen	
récent	
Chalcolithique	
Protohistoire	
Age du Bronze	
ancien	
moyen	
récent	
Âge du Fer	
premier âge du fer	
deuxième âge du fer	
Antiquité	
République romaine	
Empire romain	
Haut-empire (-52 à 284)	
Bas-empire (285 à 476)	
Epoque médiévale	
Haut Moyen-Âge	X
Moyen-Âge	X
Bas Moyen-Âge	
Epoque Moderne	
Epoque Contemporaine	
ère industrielle	

1.3.2 Sujets et thèmes

Edifice public	
Edifice religieux	
Edifice militaire	
Bâtiment commercial	
Structure funéraire	X
Voirie	
Hydraulique	
Habitat rural	
Villa	
Bâtiment agricole	
Structure agraire	
Urbanisme	
Maison	
Structure urbaine	
Foyer	
Fosse	X
Fossé	
Puits	
Trou de poteau	
Sépulture	X
Grotte	
Abri	
Mégalithe	
Artisanat alimentaire	
Argile : atelier	
Atelier métallurgique	
Artisanat	
Autre	

1.3.3 Mobilier

Industrie lithique	
Industrie osseuse	
Céramique (poterie)	X
Céramique (terre cuite)	X
Restes végétaux	
Faune	
Flore	
Objet métallique	X
Arme	
Outils	
Parure	X
Habillement	
Trésor	
Monnaie	
Verre	
Mosaïque	
Peinture	
Sculpture	
Inscription	

1.4 RESUME, NOTICE SCIENTIFIQUE

Une surveillance de travaux a eu lieu aux abords de l'église de La-Celle-Saint-Avant à la suite d'une découverte fortuite d'ossements humains lors du creusement d'une tranchée d'évacuation des eaux de pluies le long du côté ouest de la route départementale D910.

Cette surveillance a duré trois jours durant lesquels 60 mètres d'une tranchée destructrice de 1 mètre de large ont été creusés. La tranchée s'est révélée positive sur une vingtaine de mètres de longueur sous le carrefour entre la D910 et la D901, à une quinzaine de mètres du porche ouest de l'église actuelle. Sur cette distance on dénombre au moins 26 sépultures, dont les corps apparaissent sur différents niveaux entre 0,75 et 1,30 mètre de profondeur sous la route actuelle. La présence de différents niveaux de percements et de recoupements entre les fosses sépulcrales invite à estimer une période d'utilisation de cet espace funéraire assez longue.

La chronologie de ces sépultures remonte au moins au haut Moyen-Âge (entre le 7^e et le 10^e siècle). Elle repose sur la datation d'une faible quantité de matériel ramassé dans le comblement des fosses, et surtout sur la comparaison avec d'autres sites de la même époque présentant des modes d'inhumation similaires (présence de coffrages rectangulaires mixtes en dalles de calcaires et bois). Toutefois on ne peut exclure la possibilité que certaines fosses de sépultures (les moins profondes) appartiennent au Moyen-Âge classique.

Cette découverte confirme la présence d'une nécropole du haut Moyen-Âge aux abords de l'église de La Celle-Saint-Avant, déjà suspectée par la mise au jour ancienne de fragments de sarcophages lors de travaux sur la place de la mairie, à l'est de l'église. Cette nécropole pourrait se rattacher à la fondation d'une *cella*, rapportée par la tradition écrite, ici même au 6^e ou 7^e siècle. D'autre part, elle permet de connaître la densité de sépultures et d'avoir une idée des limites de la nécropole sur cette partie du site.

2 INTRODUCTION

2.1 CONTEXTE GEOGRAPHIQUE ET GEOLOGIQUE

Le village de La Celle-Saint-Avant se situe aux confins de la Touraine et du Poitou à une cinquantaine de kilomètres au sud de Tours. Le village se trouve sur le flanc du versant nord de la Creuse, à trois kilomètres au nord-est de sa confluence avec la Vienne (fig. 1-2). Situé à entre 55 et 60 m d'altitude, le village est aux deux tiers d'une pente douce descendant vers le sud où se trouve le lit de la Creuse, très faiblement encaissé (environ à 40 m NGF).

Le réseau hydrographique a creusé à cet endroit les formations secondaires du Turonien (fig. 3 : C3a sur la carte), plus ou moins recouvertes par des colluvions (CS) et surtout par différentes formations alluviales anciennes. C'est sur la plus haute des terrasses (Fu) que le village de La Celle-Saint-Avant s'est installé (fig. 3, ALCAYDE 1978)

Sur le terrain, le niveau naturel reconnu au fond des tranchées d'évacuation des eaux de pluies (à environ 59,50 m NGF) prend l'aspect d'une argile sableuse blanchâtre devant correspondre à l'altération des formations crayeuses du Turonien. Il comporte parfois de gros élément de calcaire. Ce niveau naturel comporte à cette cote encore de nombreuses perturbations anthropiques (fosses, fossé ?).

2.2 CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE

Malgré un inventaire complet du canton de Descartes mené en 1995 par P. Alillaire, le passage d'un gazoduc traversant la commune et de plusieurs campagnes de diagnostics et de fouilles préventives, aucun site du Haut Moyen-Âge n'est connu sur la carte archéologique de La Celle-Saint-Avant (fig.4).

Seul le site 37.045.007 AH qui correspond à l'église paroissiale, comporte des éléments architecturaux qui remontent au 11^e siècle (mur gouttereau nord de la nef en petit appareil et

petites ouvertures en plein cintre, RANJARD 1930 : 237). Néanmoins, dans l'inventaire du canton de Descartes, on signale la découverte de fragments de sarcophages lors de travaux sur la place de la mairie qui se trouve immédiatement à l'est du chevet de ladite église (ALILLAIRE 1995 : 32).

La Celle-Saint-Avant apparaît pour la première fois dans la documentation écrite à la fin du 11^e siècle. Le nom du lieu apparaît dans 13 chartes de l'Abbaye de Noyer entre 1081 et 1162. Une de ces chartes datée de 1083 indique la fondation d'un bourg sous l'initiative des moines de l'Abbaye. C'est à cette date que l'on situe également la construction de l'église actuelle placée sous le vocable de Saint-Avant. Cependant une source du 13^e siècle (le Bréviaire de Noyer) rapporte que ce bourg aurait été fondé à l'emplacement d'une *cella* construite au 6^e ou au début 7^e siècle à l'endroit où le saint du même nom se serait retiré quelques temps dans la solitude (RANJARD 1930 : 237, COUDERC 1987 : 230-231, CARRE DE BUSSEROLLE 1884 : 52-54, t2).

2.3 CIRCONSTANCES DE L'INTERVENTION

Une première visite sur le terrain a eu lieu suite à un appel téléphonique en date du 28 janvier 2008 par M. Jouzeau, maire de la commune de La Celle-Saint-Avant, faisant suite à la découverte abondante d'ossements humains lors de travaux de réseaux d'évacuation des eaux de pluies par l'entreprise Eurovia. Devant être réalisée sur plusieurs centaines de mètres, cette tranchée d'orientation Nord/Sud est située le long du côté ouest de la route départementale n°910 (ancienne route nationale n°10). Les vestiges sont, d'après le conducteur du chantier, apparus aux abords de l'église. Après entretien téléphonique avec Damien Leroy, conservateur régional au SRA Centre, une visite par un membre du Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire a été décidée. Elle eut lieu le 29 janvier 2008, lors d'une réunion de chantier exceptionnelle. L'observation archéologique et le sauvetage d'urgence réalisés ce jour ont donc montré sur 1,40 m de tranchée la présence de trois sépultures. La grande proximité de l'église permet d'affirmer que nous nous trouvons dans l'ancien cimetière paroissial. Au vu de l'architecture de S1, caractérisé par l'emploi mixte de bois et de pierres pour un coffrage, il est

probable que nous avons affaire à des sépultures alto-médiévales (7^e-10^e siècle, cf. rapport de visite, annexe 5).

Pour la suite des travaux, en concertation avec Laurent Bourgeau, conservateur régional, il a été décidé d'une surveillance immédiate sur une distance minimale de 60 m vers le nord de l'observation mentionnée ci-dessus (fig.5).

2.4 METHODES D'INTERVENTION

La tranchée, mesurant un mètre de large, a donc été poursuivie vers le nord à partir de la fenêtre d'observation du 29 janvier. Elle a été effectuée à l'aide du godet plat d'une mini-pelle mécanique afin de réaliser un décapage par passes successives d'une dizaine de centimètres jusqu'à une profondeur de 1,30 m nécessaire à l'enfouissement du réseau. Cependant, en raison de la volonté de ne pas bloquer les travaux à moyen terme, en particulier sous la route départementale D901 vers Nouâtre, cette tranchée fut destructrice : les niveaux archéologiques conservés n'ont pas été fouillés. En revanche, chaque sépulture a été individualisée, rapidement dégagée et localisée approximativement afin de dresser le plan des vestiges et évaluer la densité et les limites de la nécropole. Les squelettes ont ensuite été prélevés sans individualisation des parties du corps. Tant en raison des conditions de l'opération que du temps alloué à la réalisation du rapport, aucune étude anthropologique n'a été effectuée, ni sur le terrain, ni en post-fouille. Seule une longueur de 9 m de la coupe est de la tranchée a été levée au 1/20^e dans la partie la plus positive de l'intervention.

Cette opération a été menée par l'auteur du présent rapport les vendredi 1^{er}, lundi 4, et mardi 5 février 2008, avec la présence d'une personne en permanence sur le terrain. Un renfort de deux personnes a néanmoins été nécessaire durant une demi-journée afin de terminer les relevés et les prélèvements.

3 L'OCCUPATION ARCHEOLOGIQUE

3.1 DESCRIPTION DES VESTIGES

Durant ces trois jours de travaux, la tranchée d'évacuation des eaux pluviales a donc été poursuivie sur environ 60 m vers le nord le long du côté ouest de la route départementale D910. Des vestiges archéologiques sont apparus uniquement sur les 15 premiers mètres à partir de l'observation du 29 janvier 2008 (fig.6). Plusieurs mètres de tranchée n'étaient pas accessibles en raison du passage de réseaux électriques et de gaz traversant en plusieurs endroits la route D910 (zones en vert sur le plan).

Les vestiges se composent essentiellement de sépultures. On a pu en dénombrer 26 en comptant les trois individus issus de la première observation (cf. Annexe 2). Les premiers corps apparaissent à une profondeur de 75 à 80 cm sous la route actuelle (fig.7).

Les 80 premiers centimètres sous la route actuelle sont composés d'une succession de couches de sables et de bitume correspondant aux niveaux contemporains et modernes d'aménagement de la route (route royale de Paris en Espagne construite par Louis XIV). Une mince couche de quelques centimètres d'argile grise très compacte et hétérogène (présence de nombreux cailloux et graviers, ainsi que des fragments d'os humains) est présente à l'interface entre ces niveaux de chaussée et l'apparition des premières sépultures.

Le niveau dans lequel sont percées les fosses des sépultures se présente sous la forme d'une épaisse couche brune. Le sédiment qui la compose est argilo-sableux très hétérogène comportant une forte proportion de matériaux de construction (tuiles et blocs de calcaires) et fragments d'os humains épars. Le comblement des fosses est apparu impossible à distinguer en plan lors des passes mécaniques. Les sépultures n'étaient donc perçues que lorsque les ossements étaient atteints. Seules les fosses ayant percé le substrat sont clairement visibles dans la coupe (S1, S2, S11, S14, S23 et S24).

Dans l'horizon du cimetière, épais de 40 à 50 cm, plusieurs niveaux de percement ont été

observés. En effet l'apparition des corps varie de 75 cm pour la plus haute (S15) à 1,30m pour la plus profonde (S24). Etant donné le peu d'informations stratigraphiques à notre disposition, un plan des fosses selon leur profondeur a été dressé (fig.8). Trois classes ont été distinguées : un premier niveau où les corps apparaissent entre 75 et 85 cm de profondeur ; un second entre 0,95 et 1,10 m ; enfin un troisième entre 1,20 et 1,30 m. La distribution des sépultures par niveau s'appuie également sur les quelques informations de stratigraphie relative. Un cas est particulièrement explicite : la sépulture S24 est recoupée à la fois par les fosses S6 et S7-10 (cf. photo 8). Un autre exemple concerne la sépulture S3 dont le fond de la fosse est manifestement venu s'arrêter sur les dalles de calcaire de S6, la recouvrant au quart (photo 1).

Le premier niveau, composé de 8 sépultures, offre une assez faible densité. Notons la présence d'une sépulture d'un individu immature (S15), dont la profondeur n'excède pas 0,75 m.

La densité la plus importante se trouve entre 0,95 et 1,10m de profondeur, avec la présence de 14 fosses sur environ 9 m de longueur. Parmi ces fosses, deux (S7-10 et S22) peuvent être considérées comme des fosses de réduction (soit pas en connexion, voire présence de plusieurs individus). La zone située entre S17 et S14 offre une densité très importante, avec un agencement relativement régulier des corps, sans que l'on puisse noter de recoupement. Les sépultures S14 et S23 sont séparées par un vide. Le niveau naturel n'a pas été reconnu entre ces deux fosses, un niveau de cailloutis de calcaire est à cet endroit nettement discernable (fig.7).

Le troisième niveau ne se compose que de deux fosses (S24 et S25). Elles sont distantes de près de 15 m l'une de l'autre. Cependant, des structures qui percent le substrat apparaissant à ce niveau (non fouillées) laissent envisager la présence d'autres individus. D'autre part, l'absence de relation stratigraphique entre ces deux inhumations ne permet pas de les rattacher à coup sûr à la même phase malgré la similitude de leur profondeur d'apparition.

Le mode d'inhumation diffère peu d'un niveau à l'autre. Les individus sont enterrés en décubitus dorsal, avec pour la plupart, quand cela était discernable, une position des bras croisés sur la poitrine ou sur le bassin (cf. photo 2, 3, 4 et 6). Seule la sépulture S18 présentait les membres supérieurs placés le long du corps. Les fosses présentent toutes une orientation Est/Ouest, la

tête des défunts étant systématiquement à l'ouest. Là encore, il y a une exception : la fosse S11 dont seules les jambes ont été mises au jour et qui présentait les pieds vers l'ouest (cf. photo 3). Néanmoins, en raison de la proximité de S12, tant en plan qu'en profondeur, un doute subsiste quant à savoir si ces deux individus n'ont pas été inhumés « tête-bêche » dans une même fosse.

En ce qui concerne l'architecture des tombes, le mode d'inhumation a été observable seulement pour cinq individus. Deux d'entre eux ont été inhumés dans des coffrages mixtes (architecture de pierre et de bois). La première (S1), présente une dalle de calcaire de couverture et des indices forts pour la présence d'un coffrage de bois. A l'inverse, S6 présentait un coffrage de calcaire, dont sept dalles (six latérales et une à la tête) ont été mises au jour (cf. photo 6 et 7), et une couverture d'une ou plusieurs planche(s) de bois disparues. Pour un cas (S21, cf. photo 4), des indices indiquent un mode d'inhumation en linceul (espace confiné et présence de deux épingles en bronze au niveau du thorax, cf. photo 9). A partir des photographies, deux autres individus (S8 et 24) présentent des indices d'inhumation en espace confiné (pas de déplacement d'os en dehors du volume corporel visible). Les autres sépultures n'ont pas bénéficié d'observations plus précises. D'autres hypothèses sont donc possibles concernant ces fosses : pleine terre, linceul, cercueils ou coffrage de matériaux périssables.

3.2 LES ELEMENTS DE DATATION

Le mobilier archéologique ramassé, compte tenu des circonstances de l'intervention, est très pauvre. Ce qui est certain, c'est l'absence de dépôt funéraire à proprement parler : seuls quelques tessons ont été récoltés lors du dégagement, souvent partiel, des corps. C'est le cas pour S5, S6 et S24 (cf. Annexe 3). Le mobilier n'ayant pas été vu par un spécialiste, un seul type de céramique a été reconnu : un tesson de poterie carolingienne « flammulée » (pâte blanche et peinture rouge, 8^e-10^e siècle, cf. photo 11).

Trois objets en alliage cuivreux ont également été mis au jour. Il s'agit des deux épingles provenant de la sépulture 21 (cf. photo 9), et d'un anneau, trouvé sur une phalange de la main gauche de S5 (cf. photo 10). Cet anneau ne comporte aucun critère particulier susceptible de préciser une datation.

L'ensemble du matériel est naturellement mis à disposition des chercheurs qui effectueront les prochaines interventions sur le site de La Celle-Saint-Avant.

Compte tenu de la pauvreté du mobilier datant, l'architecture des tombes est donc un indicateur chronologique précieux. Il s'agit en particulier des coffrages des sépultures S1 et S6, qui présentent une utilisation mixte de dalles de calcaires et de pièces de bois.

En ce qui concerne S1 (cf. Annexe 5), la présence d'une dalle de calcaire pour la couverture, la présence de traces rectilignes dans le sol côté droit du défunt, et de calages de pierres côté gauche indique clairement l'existence d'une tombe construite *in situ*. Des cas similaires ont été reconnus dans la nécropole de la Valvidienne à Cubord-le-Clairaux (Vienne, BOISSAVIT-CAMUS 1989, 1990). Ces tombes sont rattachées aux phases allant du 6^e au 8^e siècle. C'est également le cas pour quelques sépultures de la nécropole du Poteau à Richelieu (Indre-et-Loire, BLANCHARD, GEORGES 2005).

En ce qui concerne S6, l'emploi de dalles verticales pour les parois du coffrage et de bois pour la couverture est également un élément de comparaison pertinent. Ce mode a été reconnu sur la nécropole du Poteau à Richelieu dans cinq cas (S6, 12, 17, 20 et 26, BLANCHARD, GEORGES 2005 : 163). Les datations proposées pour ce type de tombe sont également du haut Moyen-Âge, comprises entre le 7^e et le 8^e siècle.

Ainsi, en l'absence de preuves formelles, que ce soit en terme d'architecture ou de datation par la céramique, il ne nous est pas possible d'avancer une datation plus précise qu'un haut Moyen-Âge large, certainement postérieur au 7^e siècle et antérieur au 10^e siècle. La présence de recoupements entre les sépultures indique par ailleurs une utilisation relativement longue de cet espace d'inhumation. De plus, les fosses et/ou structures annexes percées dans le niveau naturel apparaissant au fond de la tranchée trahissent probablement la présence de sépultures plus anciennes.

Toutefois pour ce qui concerne le premier niveau de sépultures (entre 0,75 et 0,85 m de profondeur), aucune architecture particulière n'a été reconnue. C'est la raison pour laquelle on ne peut exclure une datation plus tardive, au tout début du Moyen-Âge classique pour les fosses les plus hautes.

Afin de confirmer ces premières interprétations, une datation C14 a été demandée pour la sépulture S24, qui, en raison de sa profondeur et de ses recoupements par des fosses postérieures, apparaît comme une des sépultures les plus anciennes.

3.3 INTERPRÉTATIONS ET CONCLUSIONS

La tranchée d'évacuation des eaux de pluie à La Celle-Saint-Avant a donc littéralement traversé, sur une longueur de 15 à 20 m, les niveaux d'une nécropole du haut Moyen-Âge, voire du tout début du Moyen-Âge central. La proximité de l'église actuelle permet de soulever l'hypothèse d'une installation autour d'un édifice religieux plus ancien, renforcée par la tradition écrite rapportant qu'une *cella* est construite ici dès le 6^e ou le 7^e siècle et par la présence d'une découverte fortuite de fragments de sarcophages au chevet de l'église actuelle (cf. fig.10).

La topographie des découvertes suppose un très grand espace funéraire au haut Moyen-Âge. D'autre part, on peut légitimement penser que l'édifice religieux primitif ne s'est pas ou peu déplacé. Cela peut permettre de supposer que nous nous trouvons dans la partie occidentale de la nécropole. L'absence de sépulture au-delà de S25 permet de fixer la limite nord de l'espace funéraire à cet endroit.

En raison de l'étroitesse de l'ouverture dans les niveaux archéologiques, il est délicat d'apporter des éléments pertinents pour une organisation spatiale de la nécropole. Néanmoins la présence du vide de fosses et du niveau de cailloutis calcaire entre S14 et S23 (S15 et 22 semblant nettement postérieures en raison de leur niveau d'inhumation) pourraient être les vestiges d'un espace de circulation. Celui-ci semble avoir une orientation est/ouest, exactement dans l'axe de la route vers Nouâtre.

Autrement-dit, on peut légitimement poser la question de l'ancienneté de cet axe qui pourrait avoir une origine assez haute. Cette remarque est appuyée par la présence de structures morphologiques visibles sur le cadastre napoléonien indiquant une organisation autour de deux axes de circulation et d'un probable enclos ecclésial, antérieurs à l'implantation de l'ancienne route nationale n°10 (route royale de Paris en

Espagne construite par Louis XIV, cf. fig. 10). Il est donc possible, au vu des récentes découvertes, que cette organisation ait une origine alto-médiévale.

Ces hypothèses (présence d'un enclos, d'axes de circulations et extension de la nécropole) pourront peut-être être vérifiées lors de la future intervention du côté est de la RD910.

Il faut également souligner l'absence de niveaux du bas Moyen-Âge et de l'époque Moderne. Il semble que les niveaux de percement des fosses alto-médiévales se trouvent immédiatement en dessous des niveaux de préparation des chaussées de la RD 910. Deux hypothèses sont donc possibles : soit cette partie de la nécropole n'a été utilisée qu'à cette époque (entre le 7^e et le 10^e siècle), soit la préparation des voies modernes et/ou contemporaines a endommagé la partie supérieure de l'espace funéraire plus récent. Cependant l'absence de structure du bas Moyen-Âge ou de l'époque Moderne antérieure à l'installation de la voie au 17^e siècle perturbant les niveaux du haut Moyen-Âge ferait pencher vers la première solution.

Ainsi, malgré les conditions d'urgence, du temps et des moyens impartis pour la réalisation de cette opération, les observations archéologiques effectuées lors de la surveillance de travaux ont tout de même permis d'avoir une idée des limites spatiales, chronologiques et de la densité de sépultures d'une nécropole inédite du haut Moyen-Âge autour de l'église de La Celle-Saint-Avant.

4 BIBLIOGRAPHIE

ALCAYDE 1978

Alcaydé G. – *Notice explicative de la carte géologique au 50 000^e – Sainte-Maure-de-Touraine n°514*, BRGM, Orléans, 23p.

ALILLAIRE 1995

Alillaire P. – *Inventaire archéologique du canton de Descartes (37)*, SRA Centre, Orléans.

BLANCHARD, GEORGES 2005

Blanchard P., Georges P. – La nécropole mérovingienne du « Poteau » à Richelieu (37) : apports chronotypologiques, *RACF*, t.43 : 149-169.

BOISSAVIT-CAMUS 1989

Boissavit-Camus B. – Nécropole mérovingienne de la Valvidienne Cubord-le-Claireau (86), in *Romains et Barbares entre Loire et Gironde*, catalogue d'exposition, Musée municipal Sainte-Croix, Poitiers.

BOISSAVIT-CAMUS 1990

Boissavit-Camus B. – Les Temps médiévaux, *Civeaux des origines à nos jours*, Société de recherches archéologiques du pays Chauvinois, Chauvigny : 84-110

CARRE DE BUSSEROLLE 1884

Carré de Busserolle (J.-X.). – *Dictionnaire géographique historique et biographique d'Indre-et-Loire*. Tours , réédition 1988, 6vol.

COUDERC 1987

Couderc (J.-M.) (Dir.) – *Dictionnaire des communes de Touraine*, CLD, Chambray-lès-Tours, 961p.

LORANS 1996

Lorans E. – Chronotypologie des tombes en Poitou-Anjou-Touraine, in GALINIE, ZADORA-RIO 1996 : 257-269.

GALINIE-ZADORA-RIO 1996

Galinié H., Zadora-Rio E. – *Archéologie du cimetière chrétien*, 11^e supplément à la RACF, Joue-lès-Tours : 310p.

PALLU DE LESSERT 1998

Pallu de Lessert M.-P. – Descartes « Sainte-Radegonde », une nécropole du Haut Moyen-Âge, *BSAT*, t. XLV : 421-439.

RANJARD 1930

Ranjard R. – *La Touraine Archéologique*, CLD, Mayenne, 337p

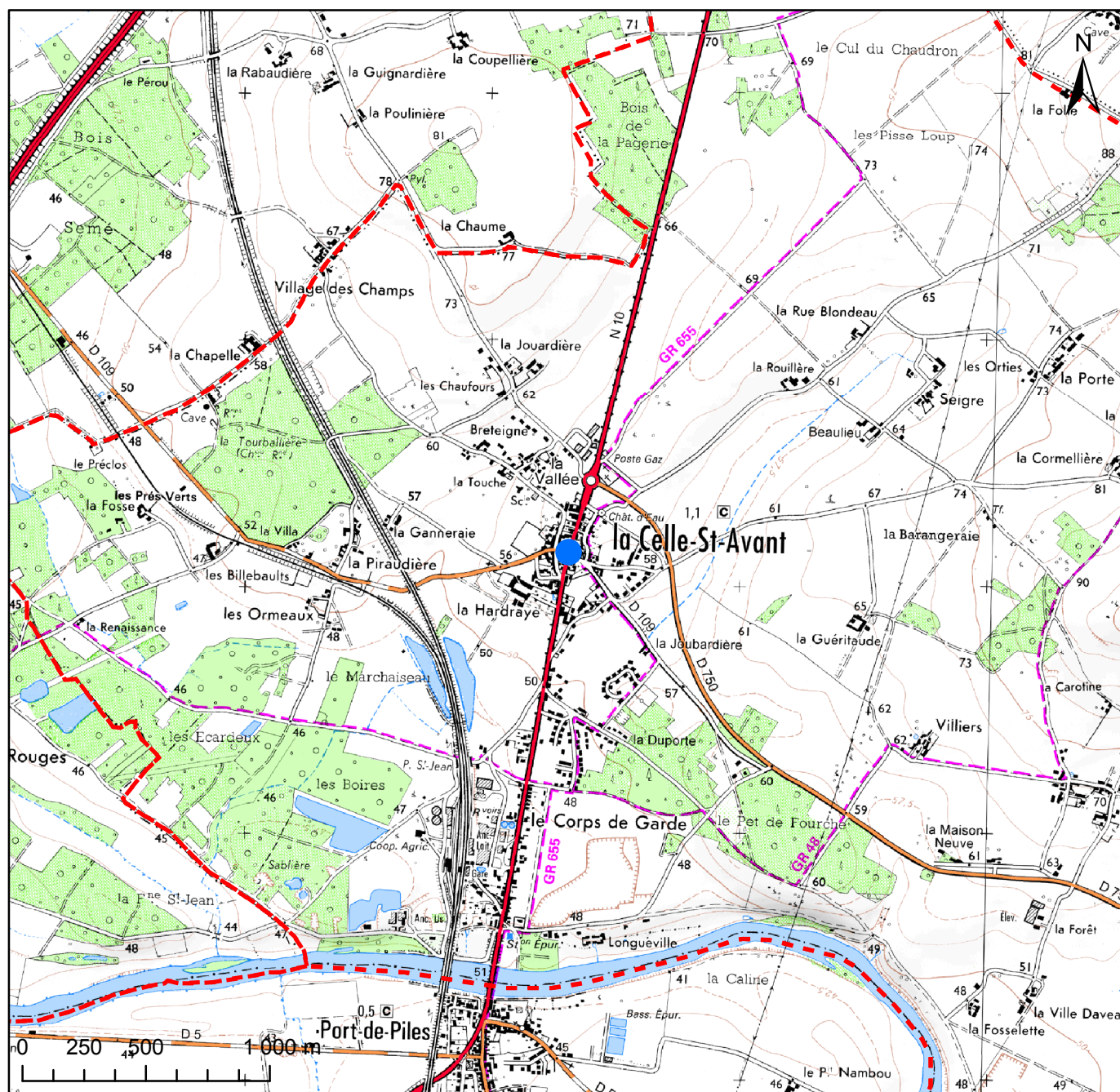
5 FIGURES ET PHOTOGRAPHIES



Fig. 1 : Localisation de
La Celle-Saint-Avant
en Indre-et-Loire

Fig. 2 : Localisation de la découverte
(fond IGN au 1/25 000e)

© IGN Paris - Scan 25 - 2005 -
Autorisation de reproduction
n° 2006/CUDC/0186



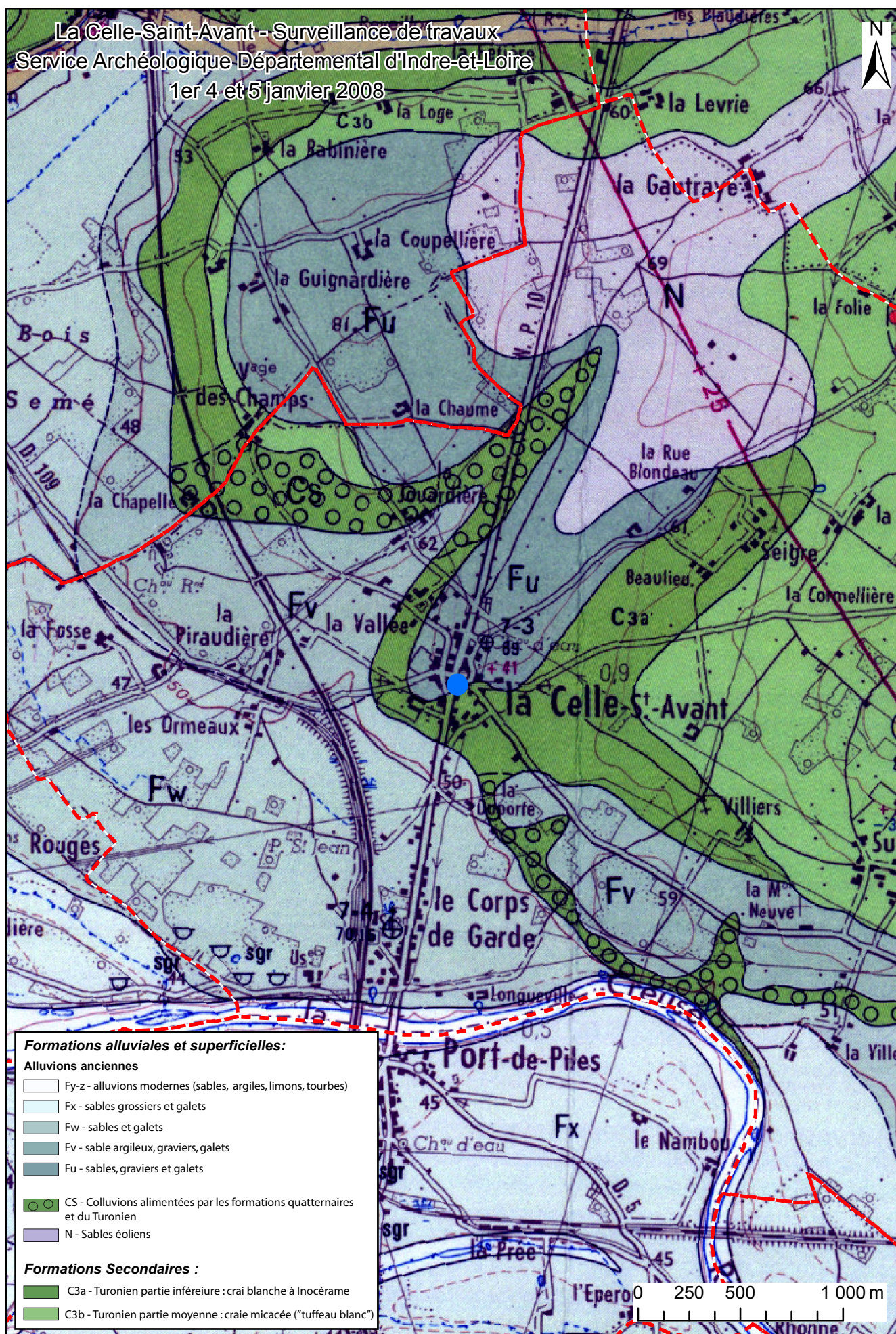


Fig. 4 : carte géologique (N°514 - Sainte-Maure-de-Touraine - BRGM - 1978)

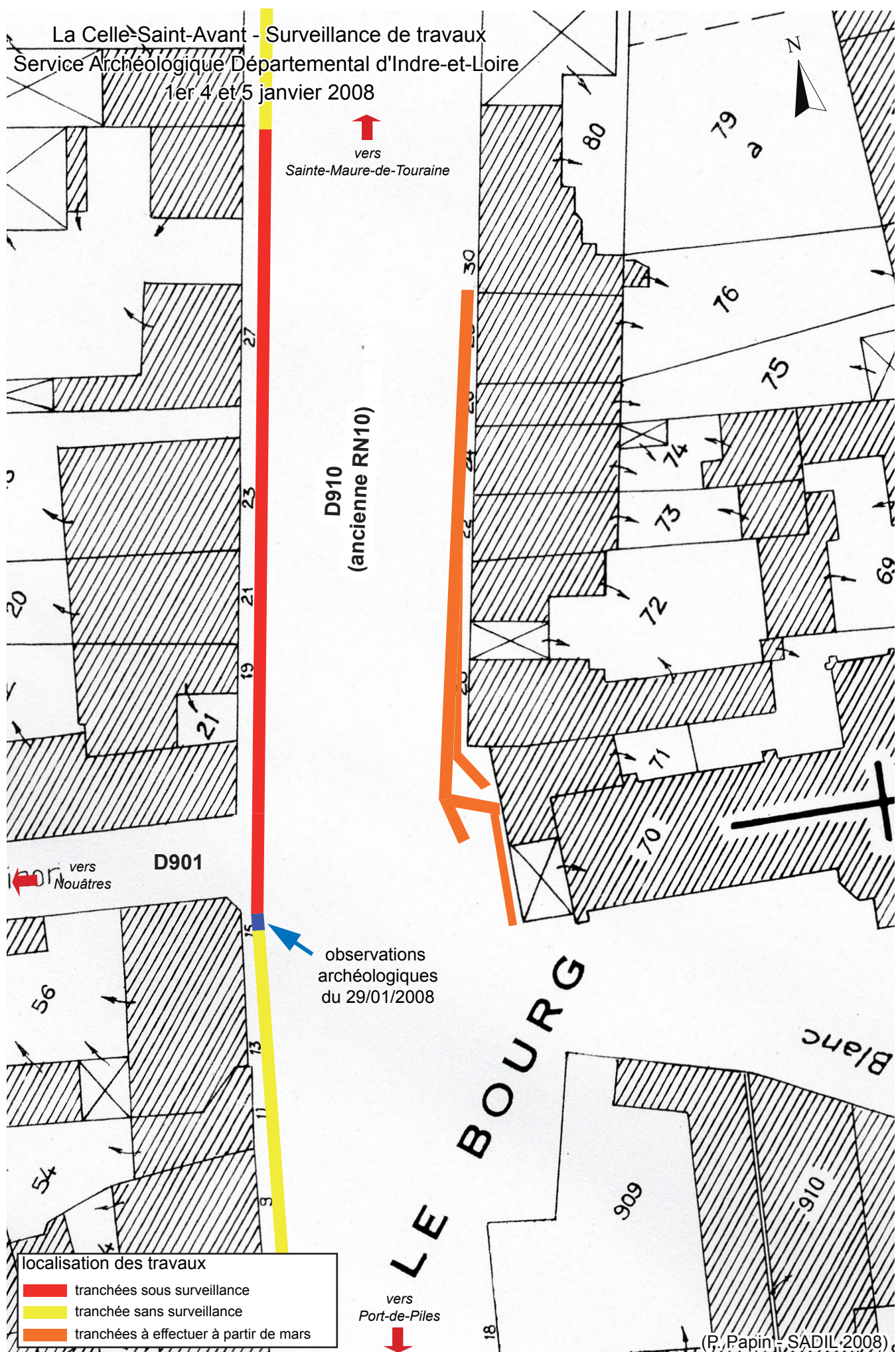


Fig. 5 : plan de localisation des tranchées et des découvertes (fond : cadastre actuel)

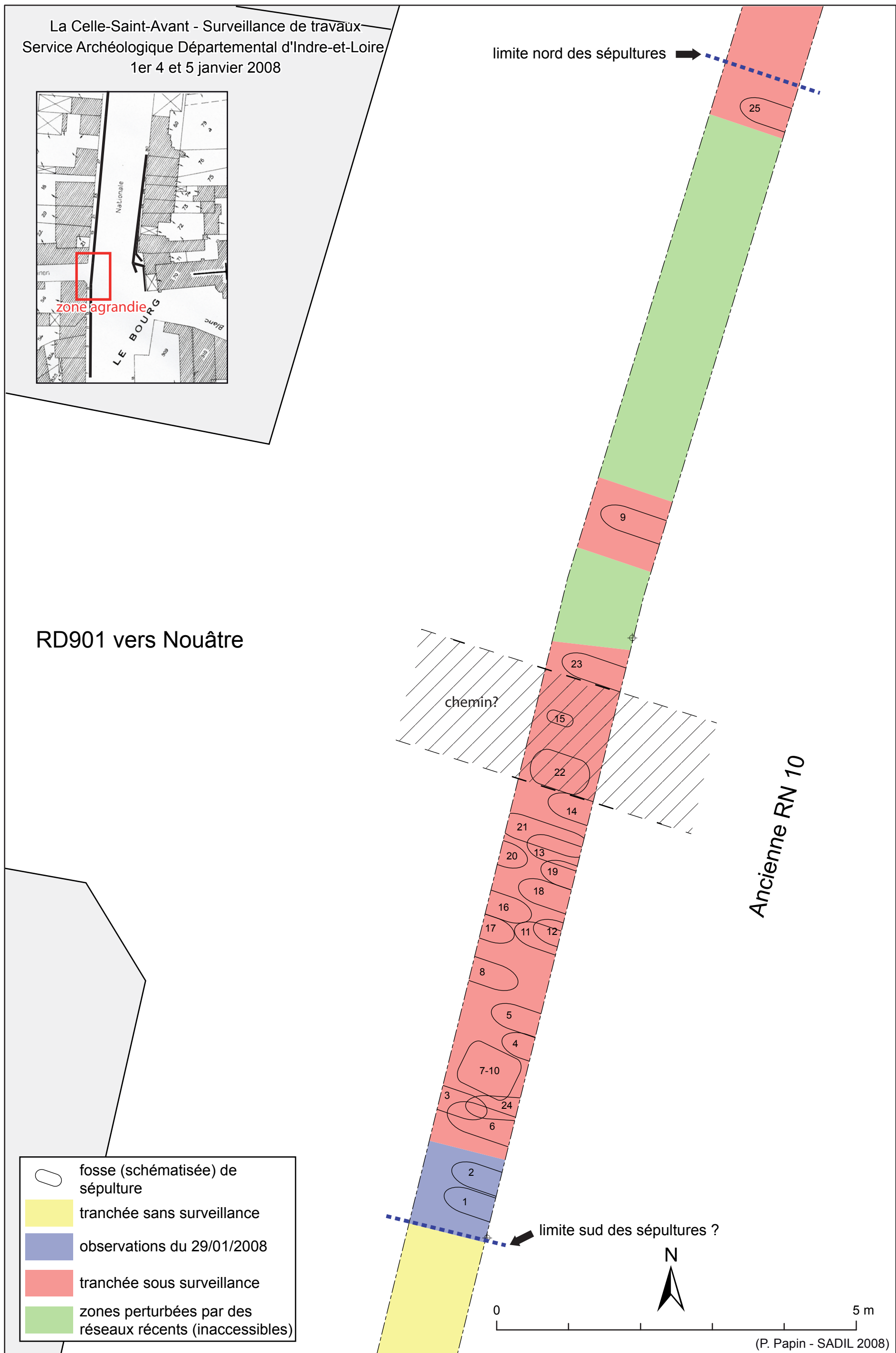


Fig. 6 : plan général des vestiges

La Celle-Saint-Avant - Surveillance de travaux
Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire
1er 4 et 5 janvier 2008

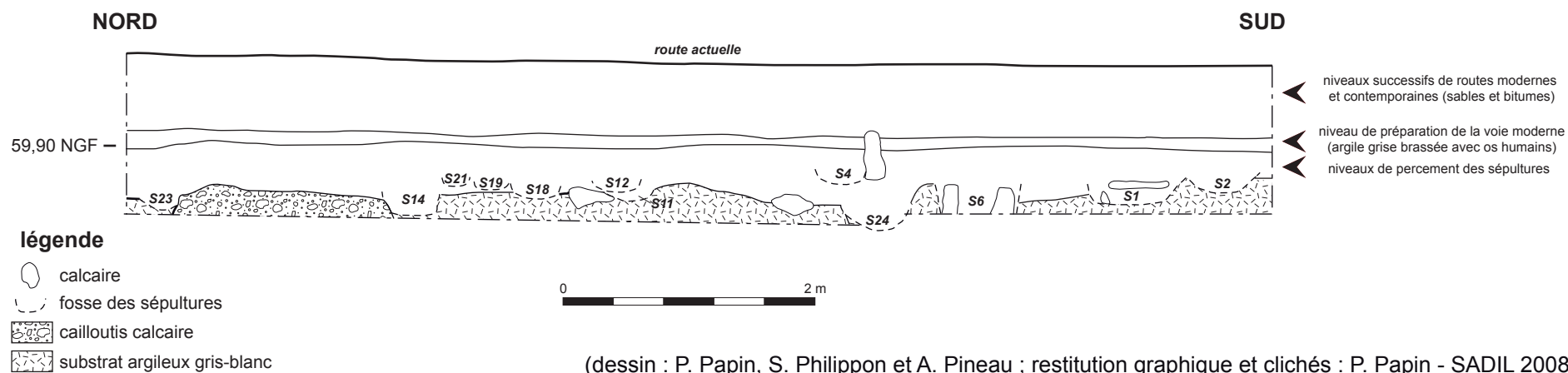
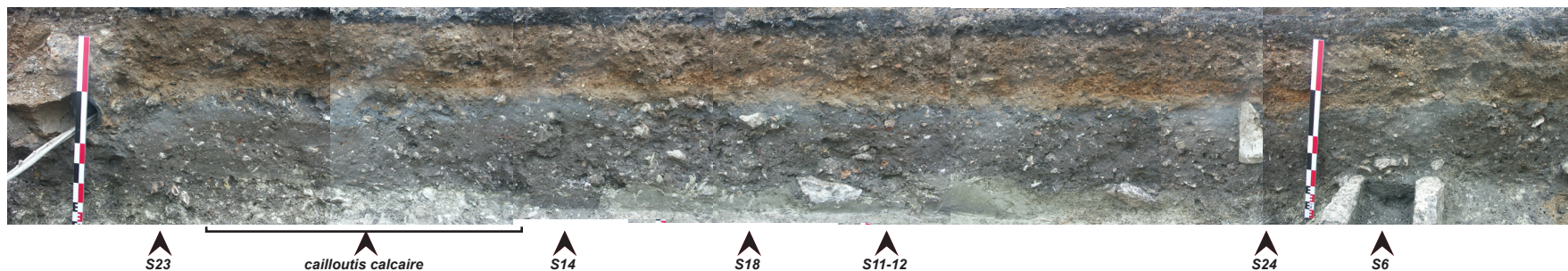
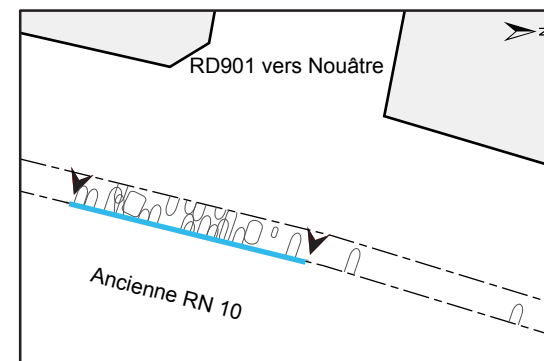


Fig. 7 : photographies et coupe est de la tranchée

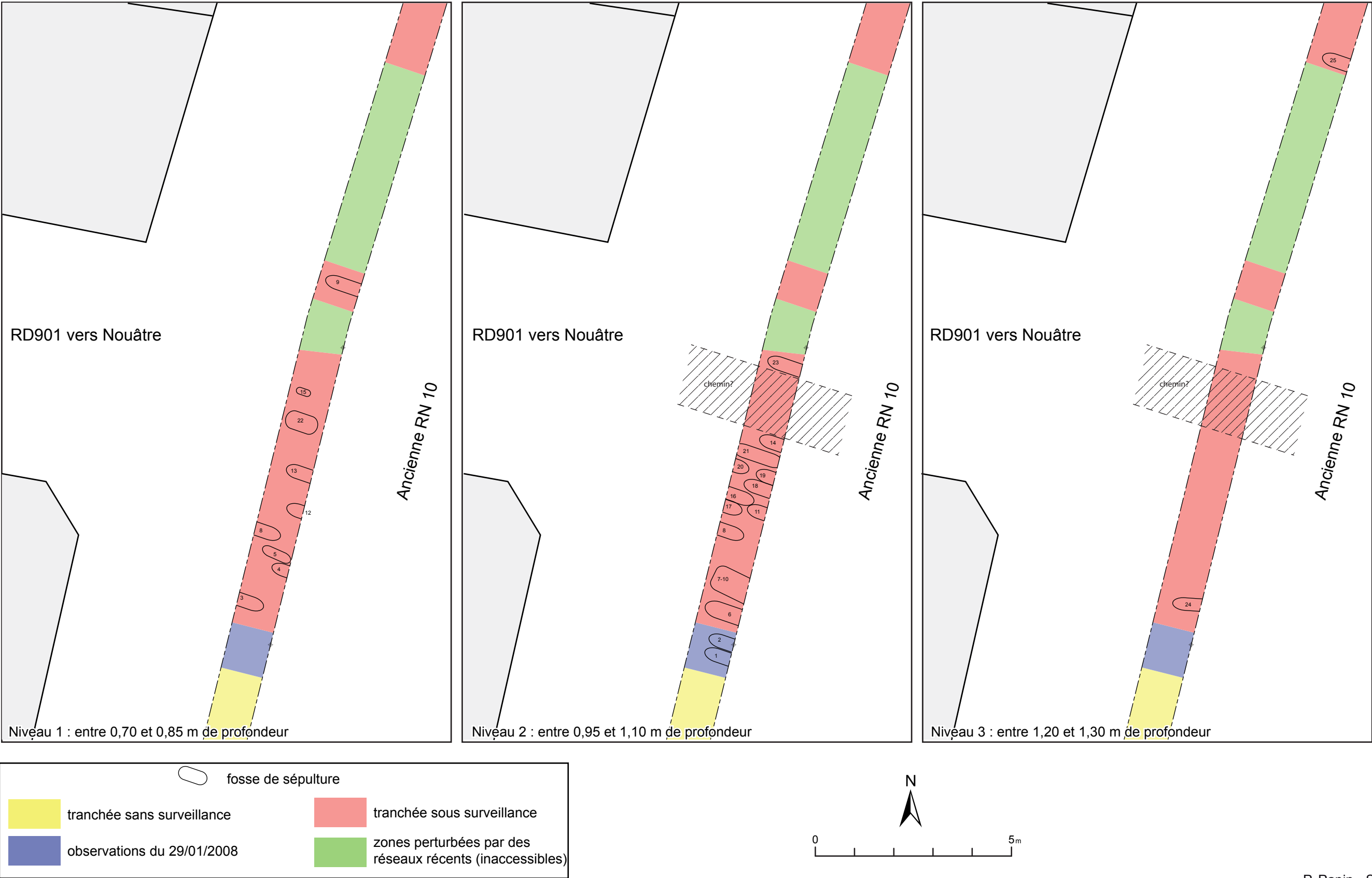


Fig. 8 : plans successifs d'apparition des sépultures en fonction de leur profondeur

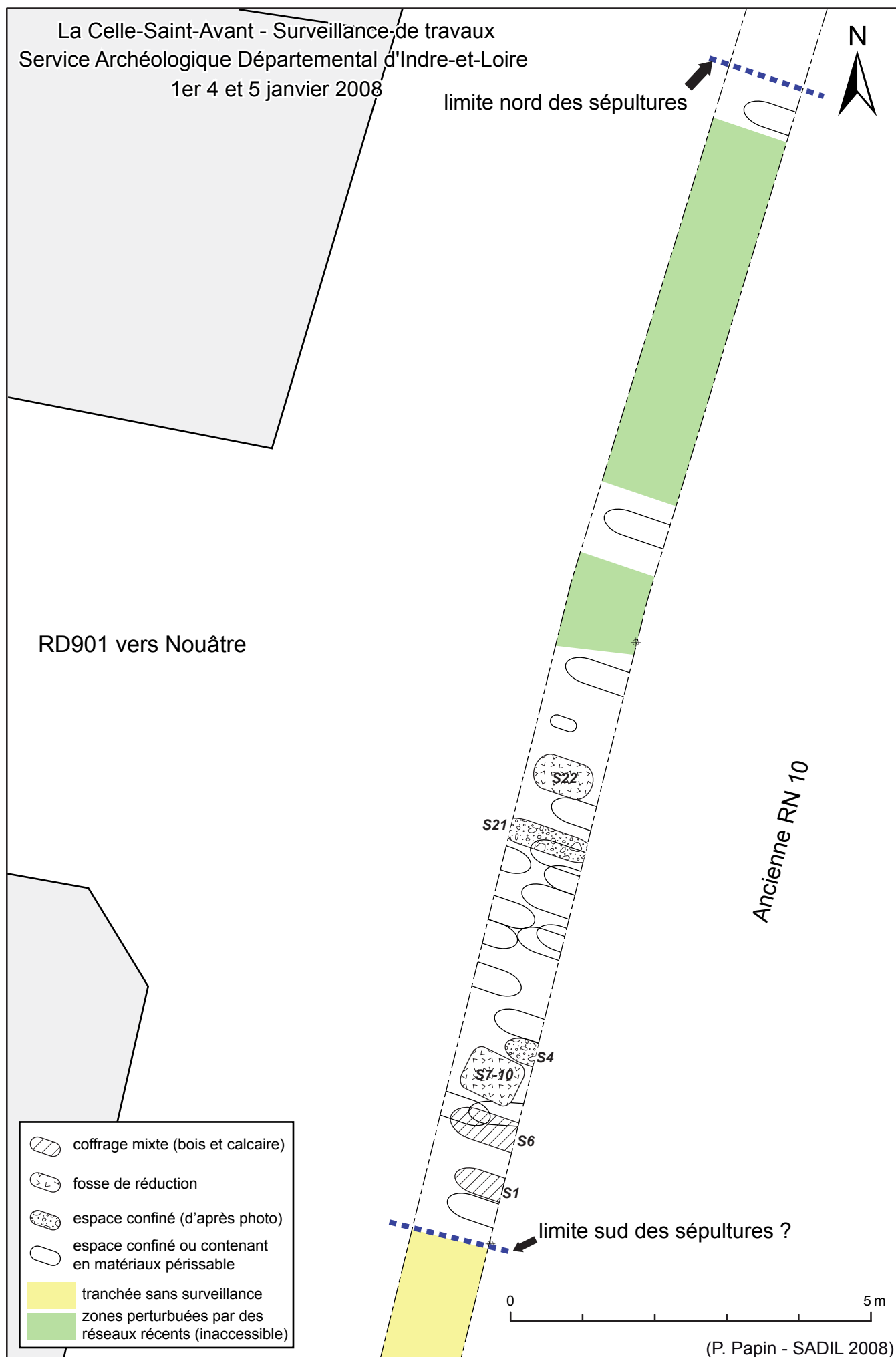


Fig. 9 : plan des fosses en fonction du mode d'inhumation

La Celle-Saint-Avant - Surveillance de travaux
Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire
- 1er 4 et 5 janvier 2008

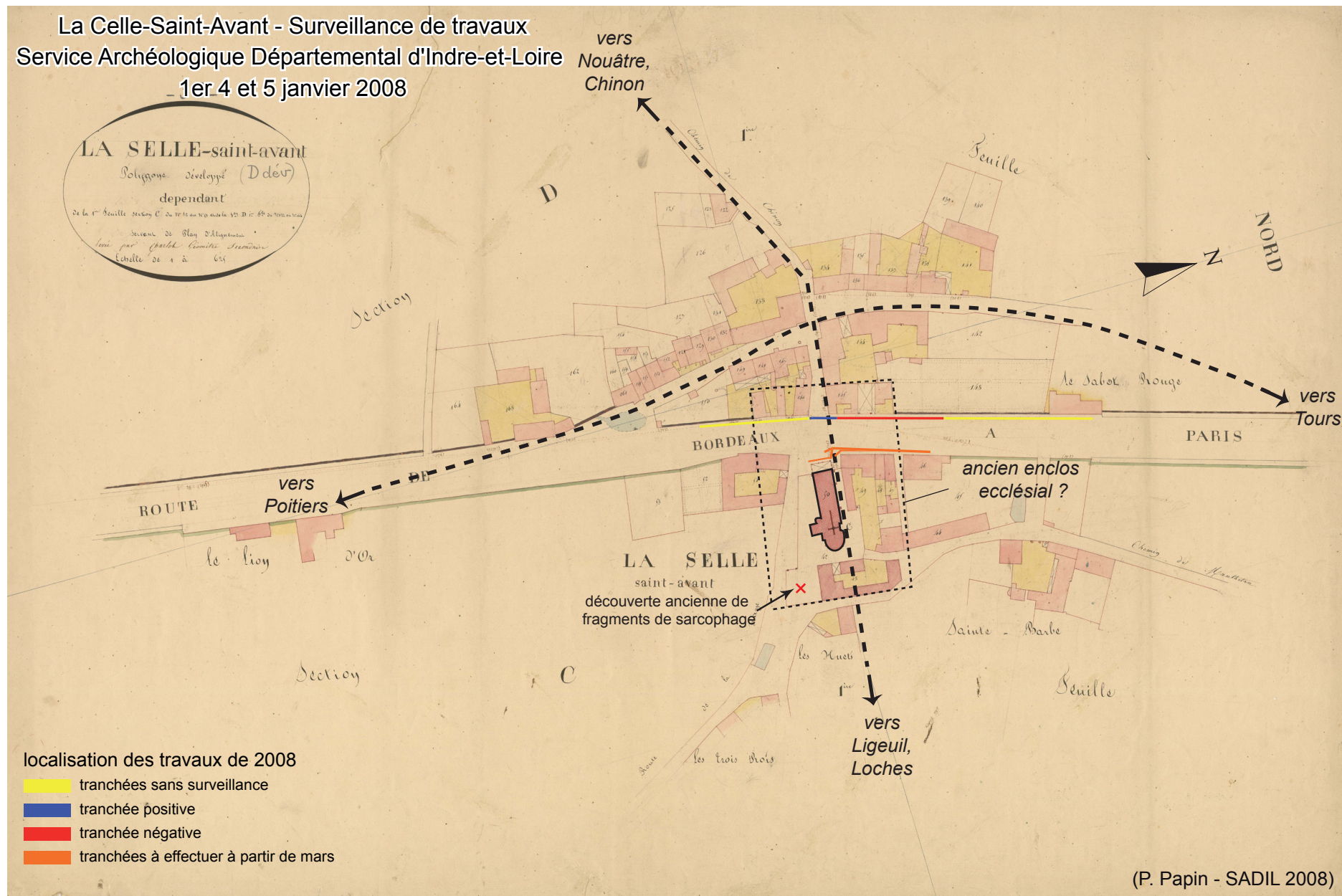


Fig 10. localisation des découvertes récentes et anciennes autour de l'église de la Celle-Saint-Avant
(fond de plan cadastre napoléonien - ADIL 3P2/045)



Photo 1 : sépulture S3 (seuls les membres inférieurs sont visibles) notons l'apparition des dalles verticales du coffrage de S6 à gauche. (n° inv. : 11)

Photo 2 : sépulture S4 (n° inv. : 18)



Photo 3 : sépulture S11 (dont la partie supérieure du corps apparait, à gauche) et S12 (dont les membres inférieurs apparaissent à droite, recouvrant S11). (n° inv. : 23)

Photo 4 : sépulture S21 (n° inv. : 28)



Photo 5 : vue générale vers le nord
de la tranchée. Au premier plan,
sous le géotextile, le coffrage de S6,
au fond, la sépulture S21 en cours
de dégagement
(n° inv. : 31)



Photo 6 : sépulture S6
(n° inv. : 38)



Photo 7 : coffrage de
la sépulture S6 après
démontage.
(n° inv. : 40)

Photo 8 : sépulture S24.
Notons son recoupement par
la fosse du coffrage de S6, sa perturbation
à droite par une autre fosse, et enfin
les traces de nouvelles structures apparaissant
dans le terrain naturel au fond de la tranchée.
(n° inv. : 37)

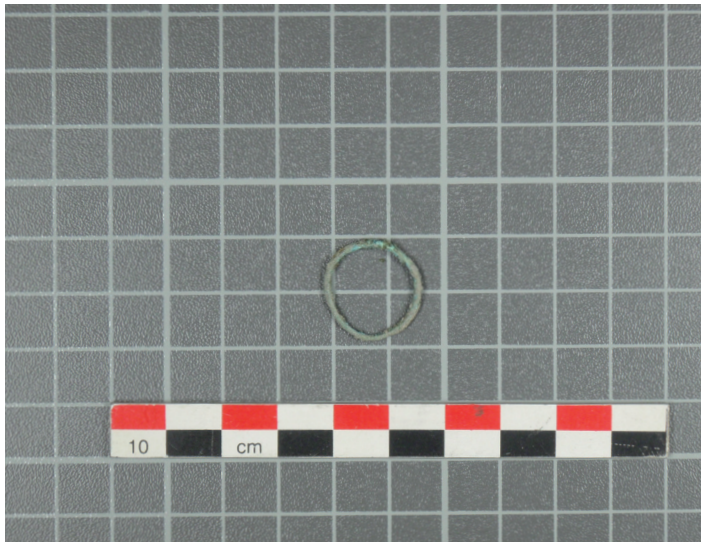


Photo 9 : anneau en
alliage cuivreux mis au
jour à la main gauche de
la sépulture S5

Photo 10 : épingles en
alliage cuivreux mises au
jour au niveau du thorax
de la sépulture S21

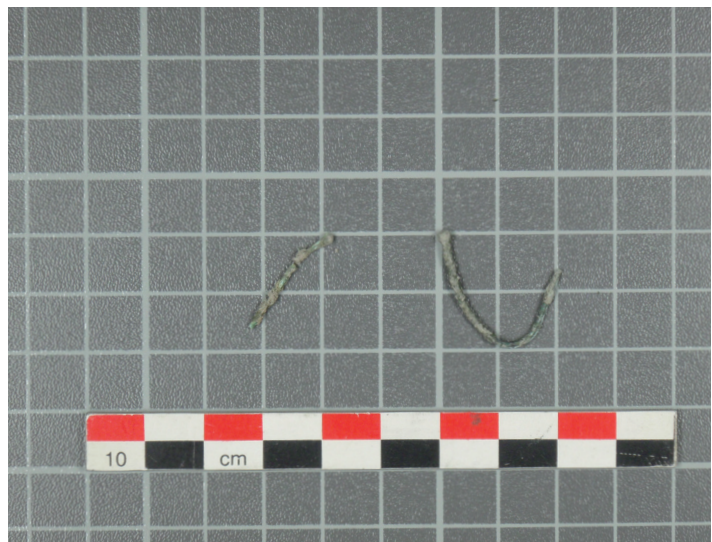


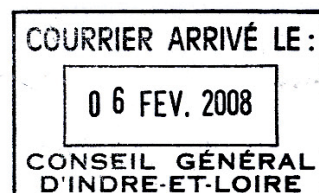
Photo 11 : tesson de céramique
dite "flamulée" carolingienne
mis au jour dans le comblement de
la sépulture S5

6 ANNEXES

6.1. DOCUMENTS ADMINISTRATIFS



PRÉFECTURE DE LA RÉGION CENTRE



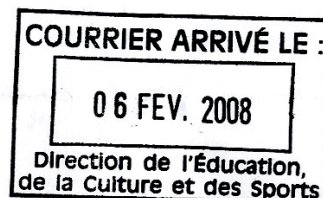
Orléans, le 31 Janvier 2008

Monsieur Pierre PAPIN
Service archéologique
départemental d'Indre-et-Loire
Hôtel du département
Place de la Préfecture
B.P. 3217
37032 TOURS Cedex

Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par : Damien LEROY
☎ : 02.38.78.85.42 – Télécopie : 02.38.78.12.95
courriel : damien.leroy@culture.gouv.fr
Secrétariat : Annie BÉNAOUDA
☎ : 02.38.78.85.42 12.53 – Télécopie : 02.38.78.12.95
N/Réf. : 08/DL/AB0152

Objet : Indre-et-Loire – La Celle-Saint-Avant, « RD 910 »
Découverte de vestiges archéologiques



Monsieur,

Vous trouverez ci-joint la copie de l'arrêté n° 08/045 relatif à l'opération de fouille nécessitée par l'urgence absolue suite à la découverte de vestiges de « sépultures médiévales dans le cadre des travaux des réseaux d'eaux pluviales », sur la commune de La Celle-Saint-Avant (Indre-et-Loire).

Je vous indique que le suivi de cette opération sera assuré par Damien LEROY du Service régional de l'archéologie.

Vous voudrez bien trouver ci-joint un modèle de fiche signalétique comportant une seconde partie destinée à permettre l'indexation des rapports finaux d'opérations (R.F.O.). Je vous remercie de me transmettre le résumé accompagné d'une illustration éventuelle. Vous pouvez l'envoyer en format numérique par courriel à pascal.araujo@culture.gouv.fr.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour le Préfet de la région Centre
Préfet du Loiret,
Le Directeur régional des
affaires culturelles empêché,
Le Conservateur régional de l'archéologie,

Laurent BOURGEAU.

P.J. : Copie de arrêté n° 08/0045 du 31 janvier 2008



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA RÉGION CENTRE



Direction régionale
des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie

SU N° 08/0045

AB

LE PREFET DE LA REGION CENTRE
PREFET DU LOIRET
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code du patrimoine (partie législative) et notamment son livre V (archéologie) ;

Considérant la découverte de sépultures médiévales dans le cadre des travaux des réseaux d'eaux pluviales sur la RD 910 à La Celle-Saint-Avant dans l'Indre-et-Loire ;

Considérant l'urgence qui s'attache à la réalisation de cette opération ;

ARRETE

Article 1er -

Monsieur Pierre PAPIN, affecté au Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire, Hôtel du département Place de la Préfecture, B.P. 3217, 37927 Tours cedex, est autorisé à procéder à une opération de fouille nécessitée par l'urgence absolue à partir du 29 janvier 2008 et jusqu'au 29 février 2008, concernant en région CENTRE :

Département : Indre-et-Loire

Commune : LA CELLE-SAINT-AVANT

Lieu-dit : RD 910

Numéro de site : 37.045.014.AH

Programme 23 : Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origines, évolutions, fonctions ;

Organisme de rattachement : Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL).

Article 2 - prescriptions générales.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. En vue de la publication du bilan scientifique régional, le responsable scientifique transmettra au Service régional de l'archéologie un résumé (12000 signes au maximum avec illustration éventuelle) de présentation des principaux résultats de l'opération.

Article 3 - destination du matériel archéologique découvert :

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

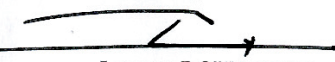
Article 4 - Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à M. Pierre PAPIN et au Conseil général d'Indre-et-Loire.

Fait à Orléans, le 31 janvier 2008

Pour le Préfet de la région Centre
Préfet du Loiret,

Le Directeur régional des affaires
culturelles empêché,

Le Conservateur régional de l'archéologie,


Laurent BOURGEAU.

Destinataires :

M. Pierre PAPIN
SADIL

Copie à :

Préfecture d'Indre-et-Loire
Commune de La Celle-Saint-Avant
Gendarmerie d'Indre-et-Loire

6.2. INVENTAIRE DES SEPULTURES

Sep	Prof. (en m)	Mode inhum.*	Age*	Sexe*	Prélev.	Orientation	Observations
1	0,95	coffrage mixte	adulte	M	oui	E/O tête à l'ouest	
2	0,95		60 et +	F	oui	E/O tête à l'ouest	première sépulture au sud
2 bis	?		adulte	F	oui	?	individualisé en post-fouille
3	0,80				oui	E/O tête à l'ouest	passé sur les dalles du coffrage de S6 (sans recouper)
4	0,80	espace confiné			oui	E/O tête à l'ouest	
5	0,70				oui	E/O tête à l'ouest	anneau en alliage cuivreux à la main gauche
6	0,95	coffrage mixte			oui	E/O tête à l'ouest	
7 et 10	0,95				oui		réduction ou 2 individus?
8	0,80				oui	E/O tête à l'ouest	
9	0,80				oui	E/O tête à l'ouest	abîmée par pelle mécanique
11	1,00				oui	E/O tête à l'ouest	passé sous S12
12	0,85				oui	E/O tête à l'est	
13	1,00				oui	E/O tête à l'ouest	
14	0,95				oui		réduction?
15	0,75		immature		non	E/O tête à l'ouest	impossible à prélever, os mal conservés
16	1,00				oui	E/O tête à l'ouest	
17	1,10				oui	E/O tête à l'ouest	
18	1,10				oui	E/O tête à l'ouest	les bras le long du corps
19	1,00				oui	E/O tête à l'ouest	
20	1,10				oui	E/O tête à l'ouest	
21	0,95	espace confiné, linceul?			oui	E/O tête à l'ouest	
22	1,10				oui		réduction?
23	1,00				oui	E/O tête à l'ouest	ne reste que la moitié gauche du corps, perturbée
24	1,30				oui	E/O tête à l'ouest	recoupée par S6 et S7-10, tesson
25	1,20				non	E/O tête à l'ouest	dernière sépulture au nord, non prélevée car sous l'eau

* les cases vides correspondent à un manque d'information dû à l'absence d'étude anthropologique. les champs "Age" et "Sexe" pourront-être complétés par une étude postérieure des ossements prélevés

6.3. INVENTAIRE DU MOBILIER

N°Sep.	Matériau	Quantité	Description
5	céramique	2	1 tesson de poterie peinte carolingienne à pâte blanche, 8-10e s.
5	alliage cuivreux	1	anneau trouvé sur une phalange de la main gauche
6	céramique	2	
21	alliage cuivreux	2	épingles trouvées sur la poitrine du défunt
24	céramique	1	

6.4. INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

Cliché	Auteur	Date	Vue	Objet
1	P.Papin	29/01/2008	générale	coupe et fond du nettoyage de la zone d'observation du 29/01
2	P.Papin	29/01/2008	générale	coupe et fond du nettoyage de la zone d'observation du 29/01
3	P.Papin	29/01/2008	détail	S1
4	P.Papin	29/01/2008	générale	fond du nettoyage de la zone d'observation du 29/01
5	P.Papin	29/01/2008	détail	S1, coupe et dalle de couverture
6	P.Papin	29/01/2008	détail	coupe de la zone d'observation du 29/01, fosses S1 et S2
7	P.Papin	29/01/2008	générale	fond du nettoyage de la zone d'observation du 29/01
8	P.Papin	29/01/2008	générale	situation de la tranchée
9	P.Papin	29/01/2008	générale	situation de la tranchée
10	P.Papin	29/01/2008	générale	situation de la tranchée
11	P.Papin	01/02/2008	détail	S3
12	P.Papin	01/02/2008	détail	S3
13	P.Papin	01/02/2008	générale	tranchée vue vers le Nord
14	P.Papin	01/02/2008	détail	S25
15	P.Papin	01/02/2008	générale	situation de S25
16	P.Papin	01/02/2008	générale	S3, S4, S5
17	P.Papin	01/02/2008	générale	S3, S4, S5
18	P.Papin	01/02/2008	détail	S4
19	P.Papin	01/02/2008	détail	découverte S6
20	P.Papin	01/02/2008	générale	découverte S6
21	P.Papin	01/02/2008	générale	S7-10 et S6
22	P.Papin	01/02/2008	générale	S7-10 et S6
23	P.Papin	04/02/2008	détail	S11, S12
24	P.Papin	04/02/2008	détail	S16
25	P.Papin	04/02/2008	détail	S18, S19
26	P.Papin	04/02/2008	détail	S18, S19
27	P.Papin	04/02/2008	détail	S18, S19
28	P.Papin	04/02/2008	détail	S21
29	P.Papin	04/02/2008	générale	tranchée vue vers le Sud avec S21
30	P.Papin	04/02/2008	détail	S21
31	P.Papin	04/02/2008	générale	tranchée vue vers le Nord avec S21
32	P.Papin	04/02/2008	détail	S21
33	P.Papin	04/02/2008	détail	S23
34	P.Papin	04/02/2008	détail	S23
35	M.-C. Lacroix	04/02/2008	détail	découverte S9
36	P.Papin	04/02/2008	détail	S6, S24
37	P.Papin	04/02/2008	détail	S24
38	P.Papin	04/02/2008	détail	S6
39	P.Papin	04/02/2008	détail	S6
40	P.Papin	04/02/2008	détail	S6, coffrage vide
41	P.Papin	04/02/2008	détail	S6, coffrage vide
42	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
43	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
44	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
45	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
46	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
47	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
48	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
49	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
50	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
51	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
52	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
53	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
54	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S
55	P.Papin	05/02/2008	détail	coupe N/S

6.5 RAPPORT DE L'OBSERVATION DU 29/01/2008

Contexte de l'intervention

La visite a eu lieu suite à un appel téléphonique en date du 28 janvier 2008 par M. Jouzeau, maire de la commune de La Celle-Saint-Avant (37), faisant suite à la découverte abondante d'ossements humains lors de travaux de réseaux d'évacuation des eaux de pluies par l'entreprise Eurovia. Cette tranchée d'orientation Nord/Sud est située le long du côté ouest de la route départementale n°910 (ancienne route nationale n°10). Devant être réalisée sur plusieurs centaines de mètres, les vestiges sont, d'après le conducteur du chantier, apparus aux abords de l'église de ladite commune.

Au vu de la sensibilité archéologique de la zone, et après entretien téléphonique avec Damien Leroy, conservateur régional au SRA Centre, une visite par un membre du Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire a été décidée. Elle eut lieu le 29 janvier 2008, lors d'une réunion de chantier exceptionnelle.

Circonstances de l'intervention

La fenêtre d'observation des vestiges est réduite. La tranchée d'un mètre de large n'est ouverte que sur quelques mètres de longueur. La quasi-totalité de la tranchée ayant déjà été effectuée en amont était rebouchée au moment de la visite. Réalisée au godet à dents, elle mesure environ 1,30 m de profondeur au plus. L'ouverture se trouve séparé d'une quinzaine de mètres de la façade ouest de l'église de La Celle-Saint-Avant par l'ancienne route nationale 10 (cf. photo1). Il a été décidé d'effectuer un rapide nettoyage de la partie la plus profonde de la tranchée et du côté est de la coupe, soit sur une longueur d'1,40 m (cf. photo 2). Les nombreux ossements mis au jour par l'équipe d'Eurovia ont été mis en tas sur le bord de la tranchée. Aucune observation des corps ni de prélèvement sérieux n'a donc pu être pratiqué. Les os ont toutefois été ramassés et un nombre minimum d'individus (NMI) a été estimé a posteriori par Mathieu Gaultier. Ses observations anthropologiques seront abordées plus loin.

Résumé des observations

Le nettoyage de la coupe et du fond de la tranchée a permis de dégager une stratigraphie qui peut se résumer en trois séquences (cf. coupe). La première correspond aux aménagements modernes et contemporains de la chaussée actuelle. D'environ 50 cm d'épaisseur ; elle se compose d'une succession de couches de bitume et de sable. Elle se termine à sa base par une voie soigneusement pavée. La seconde séquence se présente sous la forme d'une couche d'environ 40 cm d'un sédiment brun très argileux et hétérogène comportant une densité importante d'ossements humains qui ne sont pas en connexion. Enfin la dernière séquence comporte, dans une matrice argileuse blanche/grise, des creusements de fosses bien distinctes comportant des ossements humains. C'est de ce niveau que la majorité des os isolés par l'équipe d'Eurovia provient. Deux fosses ont pu être discernées dans la coupe, dont l'une (S1) était encore conservée sur quelques centimètres au fond de la tranchée, et quelques ossements étaient encore en place qui ont pu être prélevés (bassin et crâne, cf. Fig.4, plan). Cette sépulture S1 possédait manifestement une architecture mixte. En effet, plusieurs pierres de calcaire alignées se trouvaient du côté gauche du corps, et une trace rectiligne brune dans le sédiment se trouvait du côté droit. Ils sont probablement les vestiges de planches dressées, soutenant des dalles de calcaire pour la couverture dont l'une est parfaitement visible en coupe. La deuxième fosse visible en coupe (S2) est en revanche en pleine terre, et moins profonde. Les deux fosses possèdent une orientation est/ouest. Le creusement de deux autres fosses (sépulture et/ou aménagements annexes) sont également visible en plan. Aucun mobilier céramique n'a été vu.

Les ossements humains prélevés ont été succinctement étudiés par M. Gaultier. Seuls quelques os long et fragments de bassins et de rares petits os ont été ramassés. L'estimation du NMI a montré la présence de trois individus bien distincts. Trois bassins ont en effet été différenciés appartenant à un homme adulte (S1) et à deux femmes adultes dont l'une possédait un âge avancé (au moins 60ans). Rien ne permet de déterminer laquelle des deux est S2. Autrement dit seule deux fosses sur trois apparaissent dans la coupe est de la tranchée, et une dernière n'a pas été vue.

Conclusion, interprétation

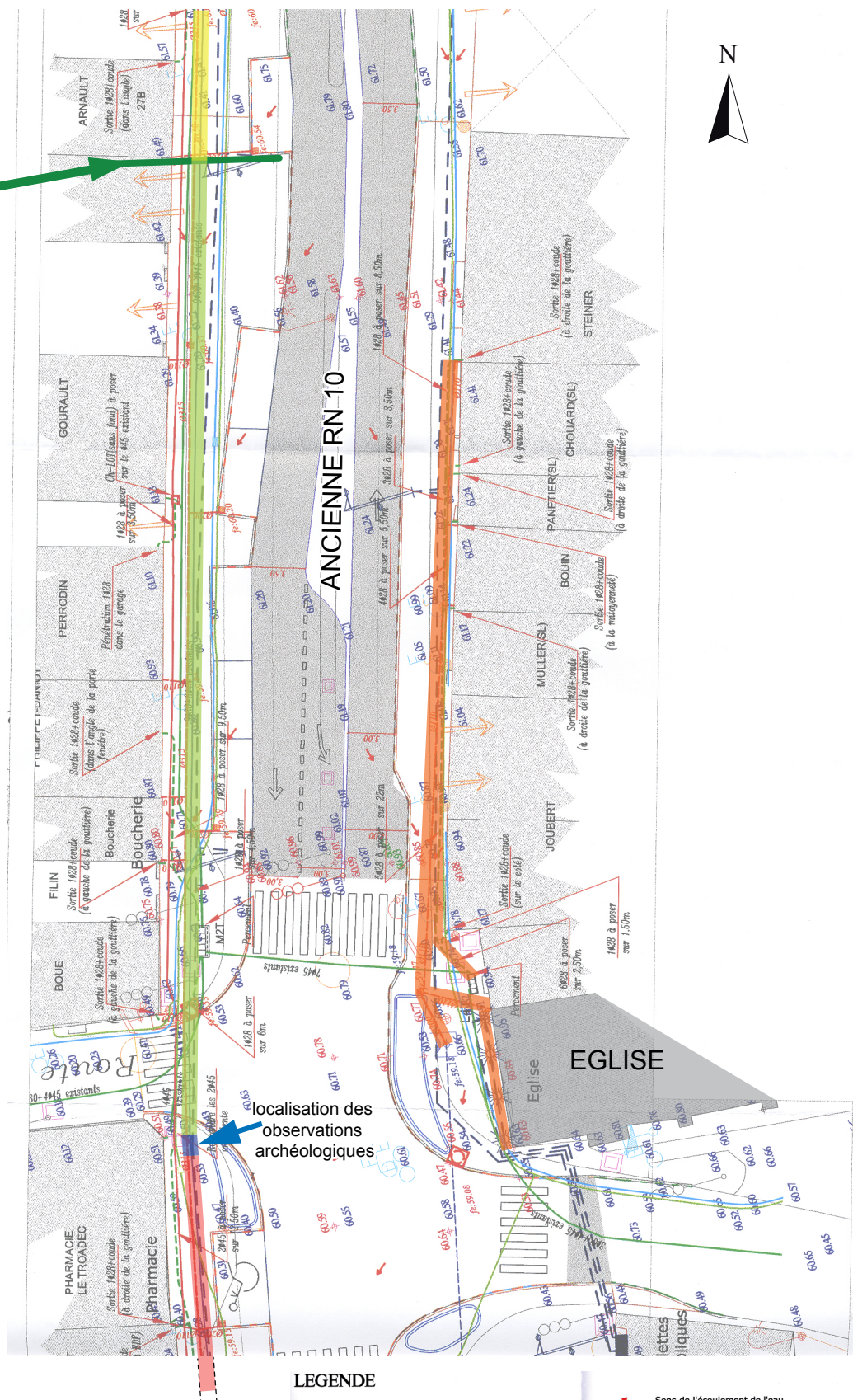
L'observation archéologique et le sauvetage d'urgence réalisé le 29 janvier 2008 a donc montré sur 1,40m de tranchée la présence de 3 sépultures. Les abords immédiats de l'église permettent d'affirmer que nous nous trouvons dans l'ancien cimetière paroissial. Cependant la question subsiste quant à la datation des sépultures. Au vu de l'architecture de S1, caractérisé par l'emploi mixte de bois et de pierres pour un coffrage, il est néanmoins probable que nous avons affaire à des sépultures alto-médiévales (7^e-10^e siècle). En effet c'est à cette période que nous trouvons des éléments de comparaison les plus proches (Blanchard, Georges 2005 ; Lorans et al. 1996, Pallu de Lessert 1998). Par ailleurs la présence d'une nécropole de cette époque est confirmée par la découverte ancienne de fragments de sarcophages lors de travaux sur la place de la mairie à proximité du chevet de l'église (Alilaire 1995, cf. Fig.5). Enfin signalons la mention écrite au 6^e siècle d'une *cella* (donc d'un édifice religieux, Ranjard 1930).

En ce qui concerne le hiatus de la fin du Moyen-Âge et de l'époque moderne, il est fort probable que le cimetière ait été perturbé par l'installation de la route actuelle (voie royale de Paris en Espagne construite par Louis XIV) dont la couche brassée pourrait être les vestiges de sa préparation.

Préconisations

Pour la suite des travaux et en concertation avec Laurent Bourgeau conservateur régional en chef au SRA Centre, il a été décidé d'une surveillance immédiate sur une distance minimale de 60 m vers le nord de l'observation sus-décrite. Elle se déroulera le vendredi 1^{er} et lundi 4 février 2008. En ce qui concerne la poursuite des travaux du côté est de la route prévue pour mars 2008, une décision sera prise ultérieurement.

limite de 60m à respecter pour la poursuite normale des travaux



localisation des observations archéologiques

localisation des travaux

- tranchées déjà effectuées et rebouchées
- tranchées à surveiller immédiatement
- tranchée sans surveillance
- tranchées à effectuer à partir de mars

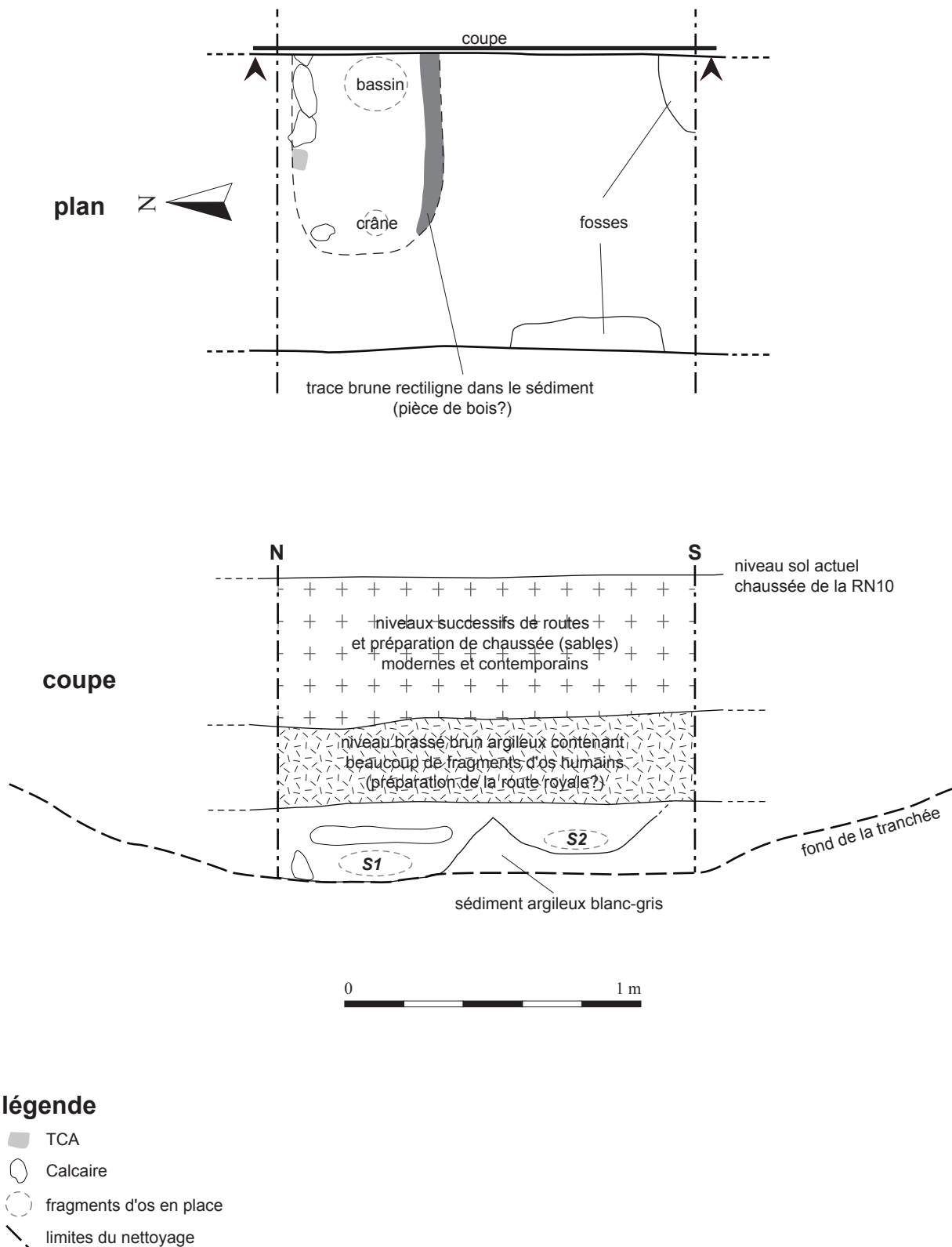
0 10m

LEGENDE

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> — Accès garage — Bordure de trottoir A2 - vue 6cm — Bordure de trottoir A2 - vue 6cm - béton reconstitué — Bordure de trottoir A2-CS2 - vue 6cm — Bordure de trottoir A2-CS2 - vue 6cm - béton reconstitué — Bordure de trottoir T2 - vue 2cm — Bordure de trottoir T2-CS2 - vue 2cm — Bordure de trottoir T2-CS2 - vue 2cm - béton reconstitué — Bordure de jardinière — Dalles podotactiles — Ilot central — Arbres haute tige — Altimétrie existante — Altimétrie projet | <ul style="list-style-type: none"> — Sens de l'écoulement de l'eau — Grilles avaloirs 400 x 400 — Réseau d'eaux pluviales existant — Réseau d'eaux pluviales Ø 315, 200 et 100 à créer — Réseau d'éclairage public à créer — Réseau de gaz existant — Réseau de téléphone existant — Réseau de téléphone à créer — Fourreaux Ø 75 à poser pour réseau BT — Fourreaux Ø 110 à poser pour réseau BT — Réseau HTA existant — Réseau eau potable — Mât double décalé — Projecteur |
|--|---|

Détail du plan de l'implantation des réseaux de La Celle-Saint-Avant
(fond de plan effectué par le cabinet KYRIAKOS, Ligeuil)
(Pierre Papin, SADIL, janvier 2008)

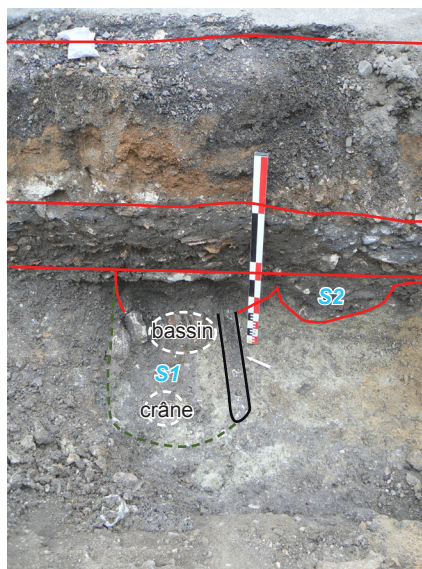
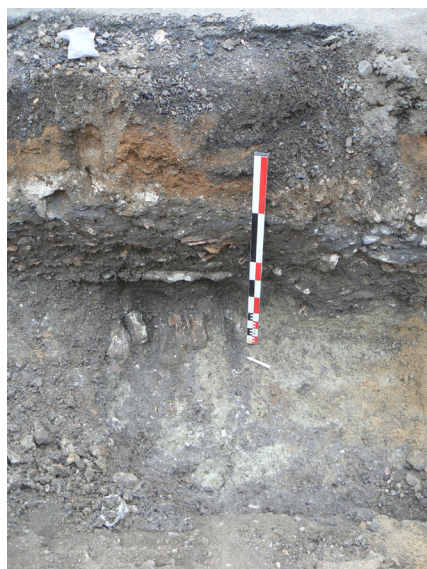
La Celle-Saint-Avant
Service Archéologique Départemental
d'Indre-et-Loire 2008



Plan et coupe relevés lors de l'observation archéologique du 29/01



Photo 1 :
Photographie de la face ouest
de l'église de La Celle-Saint-Avant
séparée de la tranchée (au premier
plan) par l'ancienne route
nationale 10



- ← niveau sol actuel
chaussée de la RN10
- ← niveaux successifs de routes
et préparation de chaussée (sables)
modernes et contemporains
- ← niveau brassé brun argileux contenant
beaucoup de fragments d'os humains
(préparation de la route royale?)

Photo 2 :
Photographie comparée (à droite
l'interprétation archéologique)
de la zone dégagée en urgence



Photo 3 :
Photographie de détail de la sépulture 1.
On remarque dans la coupe une dalle de
couverture de la tombe en calcaire et, au
sol, les traces d'un probable coffrage en bois
(blocs de calage à droite et trace rectiligne
dans le sédiment à gauche, avec entre
les deux, les restes du bassin du défunt
en place